Robe-Stola‡ (s1Pentecôte/27SDM)

Pour Bonaventure l'homme possèe deux robes : l'une intérieure et l'autre extérieure. Ce sermon de la Pentecôte présente bien les deux robes dont l'homme est vêtu :

Per coronam auream positam super caput cuiuslibet apostoli, in quantum est expressa signo sanctitatis et gloria et honore, intelligitur primum ornamentum sive prima stola‡ animae; sed in quantum desiderio oculorum ornata, intelligitur secunda stola corporis. Prima stola sive ornamentum animae consistit in triplice dote, scilicet visionis clarae, tentionis securae et fruitionis quietae. Secunda vero stola sive ornamentum corporis consistit in quadruplici dote, scilicet agilitatis, claritatis, subtilitatis et impassibilitatis

Par la couronne d'or posée sur la tête de chaque apôtre, en ce qu'elle portait gravé le sceau de la sainteté, de l'honneur et de la gloire, on y reconnaît le premier ornement ou la première **robe**; de l'âme, mais en ce qu'elle est parure pour le désir des yeux, on y voit la seconde du corps. La première robe ou ornement de l'âme comprend trois dotations : la vision claire, la possession certaine, le repos de la fruition. La seconde robe ou ornement du corps consiste en quatre qualités : la souplesse, la clarté, la subtilité et l'impassibilité.

Le passage de ce sermon est très clair, il s'appuie sur Si 45, 14. Les deux robes sont bien décrites : la première robe est celle de l'âme et possède trois dots. La seconde robe est celle du corps et possède quatre dots. Ces deux robes sont évoquées dans le contexte de la gloire.

Ces deux robes sont la gloire du corps et la gloire de l'âme, d'après Ap 6, 11 : *et il leur fut donné à chacun une robe blanche*, voir 4S, d21, p1, a3, q2, f3 (4, 557b). D'après 3S, d18, a2, q3, ad6, Bonaventure dit : "Si Christus meruit sibi gloriam corporis, sive stolam secundam." Les PP. de Quaracchi indiquent en note : "quae distinguitur a gloria animae sive stola prima." (3, 390a, n. 4).

Bonaventure cite les deux robes au *s7schEpiphDimOct/180SDT*. Il en parle au *s1PentDim1/28SDM* §5 où il cite Lc 15, 22 selon la Vulgate qui utilise la formule *stolam primam*¹. Il cite Bède dans son Commentaire sur s. Luc².

0*0*0*0*

1

18/05/18

¹ Bonaventure, *Comm. Lc* XV, 37 (v. 22) (<u>CNB</u> 9/3, p. 278-279). ®

² Bède, *In Luc*, IV, 15, 22 (Rusch II, 196b).